

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VOL. 96 FONDÉE LE 17 SEPTEMBRE 1827 NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI, 17 AOUT 1922 5c le numéro No. 32

M. PAUL CAPDEVIELLE

M. Paul Capdevielle, ancien maire de la Nouvelle-Orléans, et auditeur des comptes publics de l'Etat de la Louisiane pendant dix-sept ans, a été trouvé mort dans son lit, à la Baie Saint Louis, dimanche matin, emporté subitement par une maladie du cœur.

M. Capdevielle était âgé de 80 ans. Il était un vétéran de la guerre civile, s'engageant dans la Batterie Boone en sortant de ses classes au Collège des Jésuites, et fut blessé à Port Hudson. Après la prise de Port Hudson, le Gardien à Charleston pour le reste de la guerre civile.

Il était très populaire et actif dans la politique de l'Etat et de la ville et très intéressé dans tous les mouvements qui pouvaient contribuer au bien-être et à la prospérité de l'Etat et de la ville, et occupa un grand nombre de positions publiques où il se dévoua cœur et âme à sa tâche. Il fut pendant quarante ans président du City Park Improvement Association et fit de ce lieu désert pendant une certaine d'années un des plus beaux parcs d'amusement du pays. Il était membre de toutes les sociétés du Carnaval depuis 1862, président du Mystic Krewé of Comus, membre du Pickwick Club et du Club de l'Opéra Français, de la Charity Or-

ganisation Society, des Chevaliers de Colomb, des Elks et de la Société de St. Vincent de Paul.

En 1902, lors du désastre du Mont Pelée, résultant en la destruction de St. Pierre et la mort d'un grand nombre de personnes, M. Capdevielle prit une part très active pour secourir les malheureuses victimes de cette grande catastrophe, et envoya de suite un navire plein des choses les plus nécessaires pour soulager la population si affligée.

Pour ses services dans cette occasion le gouvernement français le récompensa en lui décernant la croix de la Légion d'Honneur, et la croix de commandeur de la Maison de St. Olaf par le roi Oscar de Suède. Il reçut aussi une croix d'honneur des Vétérans Confédérés. En 1904 il reçut le degré de L. L. B. de l'Université de Saint Louis.

M. Armand Capdevielle, son frère, était aussi très prominent dans les affaires de la ville et de l'Etat, et fut pendant plusieurs années éditeur de l'Abeille.

M. Capdevielle a épousé, en 1873, Mlle Marie Emma Larue, et laisse trois fils, Christian, Auguste et Paul, Jr., et deux filles, Mlles Edith et Yvonne Capdevielle, et une sœur, Mme Virginia Buddecke, et cinq petits-enfants.

sent pour assurer une fois de plus, dans l'avenir, la Paix.

Ensemble, nous disons, lisez l'ouvrage du major Lefebure.

PRÉFACE DU MARECHAL SIR HENRY WILSON

Le problème de la guerre chimique tout entier se trouve à présent sub judice; la sauvegarde future de ce pays risquerait d'être gravement compromise par l'ignorance presque universelle des particularités et des possibilités de ce mode de combat. Des publications récentes dans la presse ont dévoilé une tendance à traiter cette question d'un point de vue purement sentimental, et l'on a voulu déclarer illicite l'emploi de cette arme.

C'est pourquoi le major Lefebure a écrit dans son livre de bien mettre en lumière qu'aucune convention, garantie ou stipulation de désarmement ne saurait empêcher un ennemi sans scrupule d'employer les gaz toxiques, surtout si cet ennemi a découvert une substance nouvelle d'un effet puissant ou s'il possède, comme l'Allemagne avec son industrie chimique prospère et bien organisée, le moyen de fabriquer immédiatement au reçu d'un ordre ces produits en grande masse. Cet ouvrage nous démontre également que la sécurité de ce pays exige que l'on poursuive l'étude approfondie de cette question et que l'on développe nos industries de produits chimiques, en particulier celle des matières colorantes, afin de pouvoir en cas d'urgence avoir sous la main les moyens d'assurer notre ravitaillement.

Il ne m'appartient pas d'exprimer ici une opinion sur l'opportunité qu'il peut y avoir à employer les gaz comme arme de combat, ou sur la possibilité d'empêcher un ennemi d'en user lui-même. Mais je suis convaincu que toute décision prise sans une connaissance approfondie des faits implique les plus graves dangers et de lourdes pertes éventuelles en vies humaines. Je suis en outre persuadé que le major Lefebure, grâce à ses connaissances spéciales et à sa longue expérience d'officier de liaison des services chimiques pendant la guerre, est particulièrement qualifié pour prendre la parole et que son opinion mérite la plus entière considération. Je pense que son livre répond à un grand besoin public et je le souhaite un grand succès et le plus grand nombre de lecteurs.

HENRY WILSON.

Le Vieil Opera Francais EST-IL APPELE A DISPARAITRE?

A la prochaine réunion de ses administrateurs, Tulane se propose de discuter la vente du terrain sur lequel était érigé l'Opéra Français, hérité par un incendie le 4 décembre 1919.

Après une longue campagne pour la reconstruction du bâtiment, certains propriétaires semblent douter de la sincérité de vouloir reconstruire.

Tulane cependant était décidée d'attendre et d'aider cette cause par tous moyens possibles, mais il semble que le public, après 3 ans, s'en désintéresse.

Aussi, pour augmenter les fonds de l'université, le terrain sera mis en vente et permettra l'utilisation de la superficie vacante qui couvre 103 pieds carrés.

Un césier du comté de Kent donne encore des cerises quoiqu'il ait été planté sous le règne de Henri VIII.

Grand Philanthrope Neo-Orleanais



Mr. Paul Capdevielle, ancien maire et auditeur des comptes publics de l'Etat de la Louisiane, est mort d'une maladie de cœur à sa résidence de la Baie St. Louis, en la ville de St. Louis.

LA CONFERENCE DE LONDRES

Une nouvelle réunion des hommes d'Etat des nations alliées, c'est-à-dire de celles dont les soldats sont tombés par millions sur les champs de bataille pour sauvegarder un idéal de justice et de liberté, a lieu en ce moment à Londres.

Plus les congrès de ce genre se succèdent, et plus la cause des Alliés devient précaire, tandis que l'Allemagne voit grandir ses espérances de ne pas désarmer, de ne rien payer, et préparer sa revanche. Il faudrait cependant en finir, dans l'intérêt de toutes les nations alliées.

Un caricaturiste, ironiste mais combien juste, a dépeint les nations victorieuses avec les ailes et les lauriers du vainqueur, mais se voilant les yeux pour ne point voir leur détresse et tenant à la main la scie du meurtre; la France est particulièrement visée dans cette image, parce qu'ayant le plus souffert, elle n'est pas temps de faire des particularités, car l'heure est trop grave.

D'autre part, l'Allemagne est désignée sous les traits d'un homme robuste, montrant ses mains vides, mais ayant devant lui un molosse allemand sur le collier duquel est écrit le mot "revanche"; le chien se tient prêt à l'attaque. Derrière le mur, auquel s'adosse l'homme robuste, qui plaide pauvreté, on aperçoit la fumée des usines qui fabriquent ce que l'on peut voir et surtout ce que l'on ne voit pas, des manufactures qui produisent à pleine capacité les marchandises dont l'Allemagne a déjà recommencé à inonder les marchés du monde.

Cette gravure, c'est toute l'histoire de l'Allemagne; elle se prépare et amuse les Alliés jusqu'au jour où elle sera assez forte pour la revanche.

En attendant, nous assistons à cette anomalie d'une ironie cynique, des peuples victorieux forcés d'accabler leurs citoyens d'impôts cinquante fois plus lourds que ceux du peuple vaincu.

Résumons la situation au point de vue des affaires. En 1914, l'Allemagne, se croyant assez forte pour gagner la partie, a déclaré la guerre dans le but de s'annexer la Belgique, de s'emparer de tout le territoire manufacturier du nord de la France et des ports de la Manche, notamment de Calais et de Boulogne, d'où, avec une base de sous-marins, d'avions et de canons à longue portée, elle se serait assurée un beau jour une descente facile sur les côtes anglaises; la marine anglaise était réduite à l'impuissance par les sous-marins et les avions des bases de Calais, Boulogne et Dunkerque. Il est bon de rappeler ces faits, alors que l'on cause encore à Londres, disons mieux, que l'on parle sur un volcan.

L'Allemagne a perdu la partie. Elle n'en a pas moins dévasté de riches contrées, détruit des œuvres d'art, brûlé des villes entières, imposé des contributions de guerre se chiffant à des millions. Elle a perdu la partie, elle a perdu la "guerre joyeuse", comme l'appelait le Kronprinz; elle n'a plus qu'à payer la note trop heureuse que l'armistice l'a sauvée des horreurs de l'invasion.

Malheureusement, l'Allemagne ne paie pas et ne veut pas payer... Il résulte de cette mauvaise foi dans l'exécution des clauses du traité de Versailles un malaise économique général et un état de quasi banqueroute dont souffrent tous les pays alliés et leurs colonies.

Il importe donc de mettre fin à un tel état de chose dans le plus bref délai, avant qu'il soit trop tard.

Nous ne voulons pas la mort du pêcheur, mais sa conversion, et si

VICOMTE NORTHCLIFFE



Publiciste réputé et grand ami de la France, qui vient de mourir.

cette conversion doit être obtenue par des moyens énergiques, par la force, disons le mot, il importe aux intérêts des nations alliées et de leurs colonies que ces moyens soient appliqués.

L'Allemagne est une maison d'affaires qui refuse de payer ses billets promissaires, qui crie misère, alors que son commerce est stérile, alors qu'elle n'a pas souffert de la guerre sur son territoire.

Les nations alliées sont les créancières de la puissance de proie dont la mauvaise foi est évidente. Ces nations n'ont qu'à agir comme les créanciers ordinaires, saisir les biens du débiteur de mauvaise volonté.

Les garanties de l'Allemagne sont excellentes, elles se trouvent dans le bassin de la Ruhr, qu'il s'agit d'occuper. Il ne peut être question ici d'une annexion, d'une confiscation opérée dans un but de conquête arbitraire, mais d'une saisie pratique, comme dans l'ordre ordinaire des affaires commerciales, sur les biens d'un créancier qui ne veut pas rembourser autrement et d'une mesure qui semble la seule capable d'éviter une nouvelle guerre, en montrant à l'Allemagne que c'en est fini des palabres et des faux-fuyants.

Que les Alliés s'entendent pour occuper les usines de la Ruhr jusqu'au paiement de la dette allemande, qu'ils nomment une commission de gerance, de quelque nationalité qu'elle soit, anglaise, italienne, belge ou française, et que l'on règle, une fois pour toutes, les discussions ruineuses et ineffectives d'une manière commerciale, pour ne pas être obligé, demain, de les régler autrement.

En refusant l'ultimatum de la France, l'Allemagne donne encore une fois aux Alliés l'occasion d'agir.

La Providence tend encore une fois la perche aux Alliés, sauront-ils en profiter pour le salut et la prospérité de tous?—Presse, Montréal.

LES CORBILLARDS NE SONT PAS RESPECTES

New-York—Un corbillard qui portait les restes d'une femme de Long Island a été arrêté cinq fois par les agents de la prohibition, hier après-midi. Le corbillard en question appartient à Frank E. Campbell qui a dit: "Plusieurs entrepreneurs de pompes funèbres de New-York ont eu les mêmes ennuis. Des cortèges funèbres ont été arrêtés pour permettre aux agents d'examiner les corbillards."

L'Homme a la Courte Memoire

M. Lloyd George a encore parlé. C'est en gallois, paraît-il, qu'il s'est exprimé et voici ce qu'il a dit:

—Dix millions de jeunes gens sont tombés en Europe. Le monde entier, au sortir de cette mêlée, c'est trouvé démoralisé, désorganisé, et les ravages commis n'ont pas encore été réparés. Mais ce sacrifice, quelque dur qu'il fut, ne valait-il pas d'être accompli? Cela dépend du prix que l'on attache à la liberté humaine. Vos cœurs, seuls, peuvent répondre à cette question. Quand je songe à la dévastation mondiale et en même temps aux doutes émis par certaines personnes quant à la sagesse de la participation de la Grande-Bretagne à la guerre, je dois dire que je ne regrette pas le passé, car, si nous étions restés en dehors de la mêlée, nous aurions vu l'Europe soumise au joug d'un impérialisme militaire insolent et impitoyable, la France écrasée et toutes les libertés nationales du continent piétinées par un despotisme de fer. Que serait-il advenu de la Grande-Bretagne? Elle aurait survécu quelque temps, car Dieu nous a donné la mer pour nous protéger, mais elle se serait trouvée face à face avec un empire qui aurait dominé toute l'Europe et qui aurait, dès lors, concentré toutes ses forces et toutes ses ressources afin de nous porter le coup de grâce.

M. Lloyd George est actuellement l'homme d'Etat européen qui a la langue la plus longue et la mémoire la plus courte.

Si sa mémoire était moins brève, elle lui rappellerait qu'en 1914, aux heures tragiques d'août, il y eut surtout une personne qui douta "de la sagesse qu'il y avait pour la Grande-Bretagne à participer à la guerre"; il y eut surtout une personne, en Angleterre, qui voulait qu'on restât "en dehors de la mêlée"; il y eut surtout une personne qui était prête à laisser "écraser la France et les libertés du continent." Et cette personne s'appelait David Lloyd George.

Nul ne peut oublier—sauf lui, bien entendu—que le 3 août 1914, au conseil de la couronne, qui allait décider de la guerre ou de la paix, il prit la parole. Il se prononça contre la guerre. Il fut ardent, pressant, emporté. Mais il avait affaire à trois ou quatre hommes d'honneur, de l'espèce de sir Edward Grey, qui ne voudraient rien entendre: ils désmissionneraient plutôt que de ne pas remplir leurs obligations vis-à-vis de la France, vis-à-vis de la Belgique, vis-à-vis de la civilisation. La guerre, dans ce conseil de la couronne, avait la majorité. La guerre fut votée. Alors, trois jours plus tard, non plus dans l'ombre d'un conseil royal, mais dans la lumière crue d'une assemblée publique, M. Lloyd George prit la parole. Et il parla pour la guerre avec la même ardeur, la même éloquence, le même emportement que, trois jours auparavant, il parlait pour la paix.

Cette histoire est de l'Histoire. Elle est surtout toute l'histoire de M. Lloyd George. Il justifie l'adage: "A force de tromper les autres, on se trompe soi-même." Mais la parole d'Abraham Lincoln reste à jamais vraie: "On peut tromper tous les gens un certain nombre de fois, ou un certain nombre de gens toutes les fois; mais on ne peut pas tromper tous les gens toutes les fois."

M. Lloyd George peut encore tromper les Gallois. Il trompera plus difficilement les Gaulois.—Stéphane Lauzanne.

LORD NORTHCLIFFE

Lundi dernier une des grandes personnalités du journalisme a disparu. Alfred Harmsworth, Lord Northcliffe, propriétaire et éditeur d'une douzaine de journaux et revues, a été victime d'un empoisonnement de sang assez inexplicable et mystérieux. Sa mort, quoique prévue depuis quelques jours, causa de profonds et sincères regrets, non seulement à Londres et en Angleterre, mais dans le monde entier, où sa réputation éclatante de journaliste était établie.

Réformateur du journalisme anglais, son influence se faisait sentir dans le monde entier. Sa méthode simple mais laborieuse de se mettre à la portée de ses lecteurs, et de chercher et de proclamer la vérité, toujours la vérité coûte que coûte, lui méritait l'admiration de tous les partis.

Lord Northcliffe, qui passait pour avoir produit Lloyd George, pour avoir le premier découvert ses aptitudes et son génie, fut un des premiers cependant à critiquer sa politique et son attitude contre la France.

Exemple d'énergie dans le travail, de probité dans ses publications, proclamant constamment la vérité, Lord Northcliffe restera toujours dans la mémoire des hommes comme le modèle des publicistes de notre époque.

En Ville et aux Environs

NOUVELLES LOCALES

PAVAGE DES RUES

Le pavage des rues de la Nouvelle-Orléans commencera ce lundi. La somme totale qui sera dépensée pour les rigoles, les trottoirs et le pavage s'élèvera approximativement à \$1,644,000.

La rue Poydras est la plus longue rue devant être pavée et sa largeur moyenne varie entre vingt-deux et cinquante et un pieds.

Le programme complet prévoit le pavage d'une surface d'environ 203,000 yards carrés sur une longueur de 12.2 milles.

On commencera par le pavage des rues dont le besoin se fait le plus sentir et chaque rue viendra en son temps.

PROTECTION A PRENDRE PENDANT UN ORAGE

Pendant la saison d'orage observez les recommandations suivantes que publie le bulletin périodique du département d'incendie:

Ne vous amusez pas près, ou ne vous appuyez pas contre le treillis de la fenêtre pour regarder l'orage arriver. La compagnie d'assurance pourrait objecter que vous vous êtes suicidé délibérément et se baser sur ce, pour refuser le paiement de votre police.

Ne tenez pas de votre habitation à un arbre, le fil de fer pour sécher le linge. La maison est peut-être très à propos pour cet usage, mais il est un fait que ce câble constitue une invitation à l'éclair de vous rendre visite.

Ne croyez pas qu'un faible paratonnerre est une protection efficace; voyez que le fil soit suffisamment solide et que la construction soit parfaite.

Ne restez pas en dessous d'un arbre isolé, spécialement en terrain découvert. Ne courez pas dans une grange si celle-ci n'est pas proprement protégée par un paratonnerre, ce serait dans ce cas flirter avec la mort. Vous êtes mieux à l'abri dans la maison, même si celle-ci n'est pas protégée. Une grange atteinte par le tonnerre prendra toujours feu. Placez-y un paratonnerre.

L'éclair ordinairement tombant sur une maison non protégée, viendra par la cheminée; veillez donc que votre femme et vos enfants s'écartent de celle-ci le plus possible pendant l'orage.

Le fer à repasser constitue un danger d'incendie constant. Ayez soin d'enlever la corde du socquet quand vous ne l'employez pas.

PLACEMENT DE NOUVEAUX EGOUTS

Le Sewerage and Water Board s'est réuni au City Hall et a voté la construction d'une extension d'égouts de 3650 pieds de tuyaux en béton pour remplacer l'égout ouvert existant rue Toledano, de la rue Broad à l'avenue Sud Claiborne. Il a été voté également une extension d'environ 1000 pieds pour l'avenue Claiborne, allant de l'avenue Lafayette à la rue Press.

LE COURS DU COTON

Le marché a réagi la semaine dernière. En baisse pendant deux semaines, les rapports insistants concernant la condition alarmante de la récolte ont causé une réaction favorable à la hausse, et vendredi, le 11 courant, les futures pour octobre étaient à 20.80, et les middling spots à 21.13.

Cependant, la baisse graduelle mais certaine a recommencé à partir de cette date, jusqu'à ce que lundi de cette semaine le marché des futures pour octobre était à 19.80, et les middling spots à 20.50.

Quelles peuvent être les raisons pour cette baisse continue? La principale sans doute est que le conseil des ministres discutant les réparations de guerre, semble incapable de se mettre d'accord. Raymond Poincaré a raison d'insister sur les droits évidents de la France, mais Lloyd George avec toute sa souplesse habituelle lui dispute le terrain avec acharnement et alors il semblerait qu'un abîme se creuse entre la France et l'Angleterre. La paix du monde dépend de cette discussion. Il y a aussi une autre raison contribuant à l'affaiblissement du marché, et c'est la condition du commerce qui chez nous même menace d'être paralysé par l'apprehension d'une grève sympathique par les "Unions." Espérons donc que l'avenir dissipera nos craintes et que le commerce pourra bientôt reprendre son essor.

La maman—Méchant garçon, pourquoi ne donnes-tu pas à ta sœur la moitié de ton gâteau?

Marcel—Parce que papa m'a toujours dit de ne jamais faire les choses à moitié.

DANS LES PAROISSES

LES HABITANTS D'ADDIS DENIENT

Avoir Tirés sur le Train T. & P. Le Times-Picayune a reçu un démenti signé par sept députés d'Addis dans lequel ils démentent les nouvelles publiées dans les journaux accusant les grévistes d'avoir tirés sur des trains de la Texas & Pacific Co.

Le marshal Loisel, qui fut chargé de l'enquête, refuse d'entrer en commentaire avec les auteurs de cette pétition, se basant sur le fait qu'il est chargé par la compagnie T. & P. de la protection des trains.

UN OFFICIER DE PLAQUEMINES

Est Accusé d'Avoir Entravé l'Enregistrement des Voix. Le receveur des votes Emile Martin de Plaquemines a été appelé devant le grand jury pour avoir manqué de donner aux habitants de la commune l'opportunité d'enregistrer leurs voix pour les prochaines élections.

Martin ayant omis de se soumettre à certaines formalités de la loi, plusieurs habitants de Pointe-à-la-Hache et de Boothville seront privés de leurs droits de vote aux prochaines élections du 12 septembre.

RETOUR DU PRINCIPAL DE L'ECOLE

Lake Charles, La.—Le Professeur A. B. Simpson, principal de l'école centrale, est rentré de l'Université de l'Etat de Baton Rouge, où il a terminé un cours de neuf semaines.

PLAINTE CONTRE LA SAENGER AMUSEMENT CO.

Shreveport, La.—Mme. Beatie Smith Rosser de Monroe vient de déposer une plainte contre la Saenger Amusement Co. Elle réclame des dommages-intérêts pour une somme de \$10,000 pour blessures reçues pendant une parade le Labor Day. Un chariot sur lequel elle se trouvait versa dans un tournant, l'injuriant dans sa chute.

ELECTION A HAMMOND

Hammond, La.—Il y aura une chaude lutte pour le siège de la Cour Suprême laissé vacant par le Chief Justice O. O. Provosty de Pointe Coupée, qui se retire le 31 Décembre prochain.

Les candidats en présence sont le Juge Robert R. Reid d'Amite, le Juge W. C. Carruth, de New Roads, et le Juge H. F. Brunot, de Baton Rouge.

GRANDS TRAVAUX A AMITE

Amite, La.—Amite vient de terminer d'importants travaux en installant un système d'eau alimentaire dans la région.

Le State Fire Marshal Conrad J. Levoq a visité récemment la nouvelle construction. Elle est équipée avec de fortes pompes mues à l'électricité. La capacité d'eau est assurée par de profonds puits artésiens creusés, et fournissant de l'eau absolument pure.

LE COURS DU CHANGE

L'incertitude des résultats possibles de la Conférence de Londres a causé une nouvelle dépression dans les changes.

Le marc allemand pendant la semaine écoulée marque un nouveau record de baisse, et le papier-monnaie Français, Belge et Italien atteint les points les plus bas de l'année.

Le livre sterling fut cependant une intéressante exception, mais très compréhensible par le fait que l'Angleterre n'a pas besoin d'indemnités, comme les autres pays de l'Europe occidentale, pour stabiliser sa position financière.

Les dernières figures des revenus et des sorties des fonds de l'état sont très significatives à ce sujet. Pendant le mois de juillet le revenu total de l'Échiquier atteignait 70,000,000 pounds contre une dépense de 45,600,000 pounds seulement. En avril dernier déjà l'Angleterre réduisit fortement l'Income Tax; preuve du retour à son ancienne prospérité commerciale.

Livre Anglaise:		
Ouvert	Fermé	
Mardi, 8 août 4.46 1-16	4.45 9-16	
Lundi, 14 août 4.46 1-16	4.46 1-16	
Francs Français:		
Mardi, 8 août 8.15	8.13 1/2	
Lundi, 14 août 8.11	7.99	
Francs Belges:		
Mardi, 8 août 7.67	7.66	
Lundi, 14 août 7.71	7.59	
Lires Italiennes:		
Mardi, 8 août 4.59 1/2	4.57 1/2	
Lundi, 14 août 4.58	4.57	
Marcs Allemands:		
Mardi, 8 août 13 1/2	13 1/2	
Lundi, 14 août 12 1/2	12 1/2	